L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. S. DUFOUR.
E. DUVILLEBER. S. MALBY.
N. 33, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 12 FEVRIER.

A nos abonnés.

Ceux de nos abonnés résidant dans la limite comprise d'une part entre la rue du Canal et la rue Girod et de l'autre entre la rue du Canal et la rue St Louis, sont priés, s'ils ne reçoivent pas régulièrement l'*Abeille* pendant quelques jours de faire réclamer le journal dans nos bureaux. Deux de nos porteurs sont malades et leurs suppléants, malgré le zèle dont ils font preuve, ne pourront les remplacer qu'imparfaitement.

LOIS DE NATURALISATION.

Un des points les plus importants du programme du parti américain, est, on le sait, la révision des lois de naturalisation, révision que rendent absolument nécessaire, il faut en convenir, les criants abus dont nous sommes journellement témoins, mais qui ne s'accomplira pas aisément à cause de la diversité des moyens que proposent les réformateurs.

Les uns, mais c'est le plus petit nombre, se prononcent pour l'entière abrogation des lois qui accordent aux étrangers les droits de citoyens américains; les autres voudraient seulement que la naturalisation fut entourée de garanties qui lui donnassent pour le pays une valeur réelle. Ils demandent par conséquent la prolongation de la période de probation et proposent des mesures rigoureuses pour empêcher que le titre de citoyen américain ne soit décerné à des personnages indignes ou dangereux.

Pour mieux éclairer la pensée des membres du nouveau parti, nous allons analyser le projet de loi de M. Taylor, du Tennessee, à présenté au Congrès. Le bill porte qu'avant de déclarer son intention de devenir citoyen, l'étranger devra compter vingt années de résidence aux Etats Unis, et vingt une années avant qu'il puisse exercer les droits de citoyen. En outre de sa renonciation à sa première allégeance qui lui font un devoir nos lois actuelles, il devra déclarer sous serment qu'il ne reconnait à aucun pouvoir civil ou autre de le relever de son serment de fidélité aux Etats Unis, et que depuis sa résidence aux Etats Unis il n'a pas été convaincu de crime. Il sera également tenu—toujours d'après le projet de loi en question—de faire savoir l'époque de son arrivée dans le pays, le lieu de sa naissance, l'endroit qu'il a habité avant de venir ici, sa profession avant d'émigrer en Amérique et le nom du navire qui l'y a transporté, ainsi que les diverses localités qu'il a habitées depuis son arrivée. Il lui faudra aussi établir par la déposition de témoins véridiques qu'il réside aux Etats Unis ou dans un territoire dépendant de l'Union depuis vingt-un ans au moins, qu'il jouit d'une bonne réputation et qu'il comprend l'anglais. Toutes ces déclarations seront écrites, signées du pétitionnaire et de ses témoins et enregistrées au greffe de la Cour.

Le bill défend aux propriétaires, capitaines et agens de navires, soit américains ou étrangers, de débarquer dans un port quelconque de l'Union ou du territoire dépendant des Etats Unis, toute personne d'origine étrangère qui ne leur aura pas d'abord exhibé un certificat du consul des Etats Unis au port d'embarquement portant que ladite personne lui a fourni des preuves suffisantes qu'elle jouit d'une bonne réputation et qu'elle n'a pas été depuis les trois dernières années incarcérée dans une prison, un pénitentiaire, ou toute autre maison de détention destinée aux criminels, aux mendiants ou aux aliénés. Les propriétaires, capitaines, etc., qui violeront cette clause seront soumis pour chaque infraction à une amende de cinq cents piastres.

Les consuls et agens commerciaux des Etats-Unis devront s'informer soigneusement si les autorités du pays ou de la ville où ils résident se proposent de transporter aux Etats-Unis des mendiants et des criminels, et dans ce cas d'en instruire immédiatement le département d'Etat.

Les collecteurs de la douane dans les divers ports de l'Union seront tenus de renvoyer à l'endroit d'où ils viennent les émigrans âgés de plus de dix-huit ans qui ne pourront pas produire le certificat exigé ci-dessus. Quant aux frais de renvoi, ils seront à la charge du navire qui aura violé la loi et le bâtiment en répondra.

Tout faux serment, rendra la personne qui l'aura prêté passible de la pénalité décrétée par la loi contre le parjure.

Enfin le projet de loi déclare que les étrangers qui voudront se faire naturaliser ne pourront s'adresser qu'aux Cours de district ou de circuit des Etats-Unis.

Quelques unes des dispositions du bill que nous venons d'analyser paraissent très rigoureuses, mais nous croyons qu'il serait malheureusement facile de les éluder. Il est plus aisé de faire une loi que d'en empêcher la violation. Qu'est-ce qui empêchera les consuls américains, ou plutôt les commis qui les remplacent, de délivrer un certificat aux émigrans qui viendraient le réclamer dans leurs bureaux? Chacun de ces certificats sera payé naturellement, et l'intérêt du consul serait d'en délivrer le plus possible. Il [illegible] donc le serment des témoins dont la déclaration [illegible] accompagner l'émigrant et remettrait à celui-ci des papiers en règle. Il lui serait alors difficile d'agir autrement, car comment pourrait-il distinguer entre une déclaration véridique et un faux témoignage? Les escrocs, des repris de justice, d'anciens pensionnaires du bagne recevront donc leur certificat—ainsi que forme à remplir—et débarqueraient sur nos rivages munis de la garantie officielle requise par le projet de loi de M. Taylor.

Mais il faudra ensuite, pour devenir citoyen, s'adresser à un tribunal et prêter un serment. C'est précisément ce que l'on fait à l'heure qu'il est, et puisqu'à la veille de nos élections on mène devant nos juges des hordes de nouveaux débarqués qui jurent sans sourciller qu'ils habitent notre pays depuis cinq, huit et dix ans, pourquoi hésiteraient-ils à déclarer qu'ils y sont depuis vingt ou vingt un ans? Ce n'est certes pas l'augmentation d'une dizaine d'années qui les arrêtera. Ils n'ont qu'à mettre ces menus détails, car un mensonge n'est pas une plus grosse pêche, accompagné d'une longue histoire, que base sur un oui ou un non. Quant aux témoins de complaisance, on en trouve partout et en tout temps. La main sur la bible et les yeux au ciel, ils jureront avec onction que le plus audacieux des flibustiers est un honnête homme et qu'il habite le pays depuis vingt ou ans, lors que celui-ci viendra peut-être de descendre du pont du navire qui l'aura transporté dans notre pays.

Mais, dira-t-on, est-il donc impossible de faire une loi qui ne soit point éludée? Non, mais il faut que les garanties qu'elle exige ne soient pas de simples formalités.

EUROPE.

SUITE DES NOUVELLES PAR LE TELEGRAPHE.

La continuation des nouvelles de l'*Atlantic* nous a été transmise par le télégraphe.

Les Russes ont fait, depuis les dernières dates, deux sorties de Sebastopol, mais ils ont été repoussés avec perte par les alliés. Ceux-ci continuaient à recevoir des renforts; malheureusement le nombre des malades augmentait tous les jours. Le prince Mentschikoff, qui connait au juste l'état sanitaire des troupes ennemies, a écrit à St Pétersbourg que l'inclémence de la saison combattait pour les Russes et leur donnait de bien plus grands avantages que ceux qu'ils pourraient remporter en attaquant les assiégeans. Il compte principalement sur les mois de janvier, de février et de mars qui sont, à ce qu'il paraît, fort peu aimables en Crimée. Le froid et la pluie sont en ce moment les meilleurs auxiliaires des défenseurs de Sebastopol, qui, profitant de l'inaction forcée des alliés, ont réparé le fort de la Quarantaine et y sont installés de nouveau. On pense qu'ils prendront bientôt l'offensive.

Le général Sir George Brown se disposait à retourner en Crimée dont il avait été obligé de s'éloigner à la suite d'une grave blessure.

S'il faut en croire les bruits répandus par les Russes, beaucoup de désertions auraient eu lieu dans les rangs de l'armée anglo-française.

Le 20 janvier le bruit s'est répandu à Vienne qu'une grande bataille avait eu lieu sous les murs de Sebastopol et que la victoire était restée aux Russes. Il n'en a rien été cependant, comme l'attestent des nouvelles postérieures de Balaklava.

Tous les ports de la mer Noire et de la mer d'Azoff sont étroitement bloqués par les flottes combinées.

On écrit d'Asie que la nomination d'Ismail Pacha au commandement de l'armée turque a produit les plus heureux effets.

Voici l'interprétation russe des quatre garanties :

1o—L'abolition du protectorat russe dans les provinces de Moldavie et de Valachie, qui seraient placées sous la garantie des cinq puissances.

2o—La libre navigation du Danube.

3o—La révision du traité de 1841.

4o—L'union des cinq puissances pour la garantie, la fidèle observation des privilèges accordés en Turquie aux communautés chrétiennes, sans distinction de culte.

La Prusse a réclamé le droit d'être représentée à la conférence de Vienne et a protesté auprès des cabinets de Vienne, de Paris et de Londres contre les mesures qui pourraient être prises sans sa participation.

Quarante mille Russes occupent l'isthme de Perekop. Le général Liprandi se disposait à attaquer Eupatoria.

Omer Pacha est retourné dans les principautés.

L'Autriche a demandé à St Pétersbourg des explications sur le passage du Danube par les Russes, et a donné l'ordre à ses troupes de se placer entre l'armée turque et celle du czar pour empêcher celle-ci d'attaquer la première.

Les dernières nouvelles de St Pétersbourg étaient à la paix.

On sait déjà que lord John Russell, chef du cabinet anglais, a envoyé sa démission à la reine. Les autres ministres devaient, à ce qu'il paraît, suivre son exemple. On croit que lord Palmerston sera nommé ministre de la guerre.

Voici l'explication de la retraite de lord John Russell. M. Roebuck a présenté, à la chambre des communes, une motion tendant à nommer un comité spécial pour instituer une enquête sur la manière dont la guerre a été dirigée. Cette motion a été précédée de la résolution suivante: « Dans l'opinion de cette chambre, l'expédition de Crimée a été entreprise par le gouvernement de Sa Majesté sans des ressources suffisantes, sans prévoyance et sans les renseignemens nécessaires sur la nature et l'étendue des moyens de défense de l'ennemi; la négligence et la mauvaise administration du gouvernement ont causé les résultats les plus désastreux. » Lord John Russell, après la lecture de la motion, a déclaré qu'en effet la situation des troupes anglaises en Crimée était affreuse, et qu'il n'avait rien à dire pour justifier le gouvernement. Il est évident, a-t-il ajouté, qu'il n'a pas été pris de mesures pour prévenir les désastres qui ont eu lieu. Après avoir ainsi lui-même accusé le gouvernement dont il faisait partie, il a déclaré qu'il ne combattrait pas la motion de M. Roebuck et qu'il ne lui restait d'autre alternative que d'envoyer sa démission à la reine.

Il règne en Espagne de vives appréhensions à l'endroit des manœuvres que préparent les carlistes. Le bruit courait que Cabrera avait pénétré dans le pays.—Le ministre des finances a donné sa démission. Une proposition tendant à censurer le ministère a été repoussée par les cortès.

M. SOULE.—Il est à peu près hors de doute que M. Soulé n'a demandé son rappel de Madrid que parce que l'administration, manquant à l'engagement qu'elle avait d'abord pris de le seconder, se montrait récemment peu disposée à encourager les démarches que voulait faire l'ambassadeur américain pour obtenir la cession de Cuba. Voici ce qu'écrit au *Courrier & Enquirer* de New-York, le correspondant de ce journal à Washington :

« Lorsque, le 24 novembre dernier, M. Soulé retourna à Madrid, il avait une dépêche très importante qu'il devait remettre aux ministres de la reine. Dans cette dépêche on donnait à entendre au gouvernement espagnol que les Etats-Unis ne méditaient aucune invasion de ses droits territoriaux, que notre politique vis-à-vis de Cuba était sûrement conservatrice, et qu'aucune agression, organisée aux Etats-Unis et tendant à la suppression de la domination espagnole dans l'île, ne serait encouragée ni tolérée. Mais la dépêche ajoutait que le gouvernement américain ne pouvait tarder plus longtemps à demander une juste indemnité pour les dommages causés à nos citoyens par les représentans officiels de l'Espagne à Cuba ainsi que des explications et une réparation suffisante pour les diverses insultes faites à notre pavillon.

« M. Soulé refusa de remettre cette dépêche aux ministres espagnols, parce qu'elle impliquait à ses yeux l'abandon de la politique d'acquisition à laquelle il s'était engagé. Le but de M. Marcy était d'établir une distinction très marquée entre les questions provenant des réclamations des marchands américains et autres citoyens et celle de l'acquisition de Cuba, décidé à faire du règlement des premières la condition de la solution des relations pacifiques entre les deux pays. M. Soulé ayant pris la résolution de ne point se conformer aux instructions qu'il avait reçues, a écrit tout de suite à Washington pour expliquer ses motifs, qui de fait a eu le même temps offert sa démission qui a été immédiatement acceptée. »

MISSION EN ESPAGNE.—L'hon. C. Breckenridge a refusé la nomination de ministre en Espagne qui lui avait été offerte. Il n'a appris, dit-on, la démission de M. Soulé et sa propre nomination qu'après que son nom eut été envoyé au Sénat. Selon une autre dépêche, M. Breckenridge aurait refusé la mission en Espagne à cause d'une grave maladie de sa femme. M. Dodge, sénateur de l'Iowa, a été nommé en remplacement de M. Breckenridge et le Sénat a ratifié ce choix.

MEXIQUE.

Le steamer *Orizaba*, arrivé hier soir, nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 8 courant. Nos liasses de la ville de Mexico ne nous parviendront que ce matin.

Le steamer anglais *Conway* a quitté Vera Cruz le 5, et la goëlette *C. A. Libby* y est arrivée le 2, venant de Laguna où elle avait laissé 24 navires en chargement pour l'Europe.

La barque *Susan*, venant de la Nlle-Orléans, est arrivée à Vera Cruz le 7 courant, ainsi que le brick *Reveille*, venant de New-York.

Le steamer de guerre anglais *Buzzard* était mouillé à Sacrificios.

Le vapeur de guerre français *Achéron* a quitté Vera-Cruz le 7 de ce mois avec 175 des prisonniers français de Guaymas qu'il transporte à la Martinique.

Plusieurs navires anglais déchargeaient à Vera Cruz du charbon pour le gouvernement mexicain.

Une secousse de tremblement de terre a été ressentie à Vera-Cruz le 1er de ce mois et une seconde le lendemain. La première secousse a eu lieu dans la nuit du 1er à 11 heures et demie et a duré deux minutes; celle du 2 s'est déclarée à la même heure, mais n'a duré que 15 secondes. Les oscillations du sol se sont prolongées jusqu'à Mexico, Puebla, Jalapa et Alvarado. Les édifices n'ont pas souffert.

Le résultat du scrutin sur le maintien de Santa Anna au pouvoir a été proclamé à Vera-Cruz le 3 de ce mois. Le vote a été presqu'unanime en faveur de S. A. S.

Les troupes du gouvernement et les rebelles de Michoacan sont toujours aux prises.

MORT D'UN DE NOS PORTEURS.—Nous avons annoncé l'autre jour le triste accident arrivé à l'un de nos porteurs. S'étant imprudemment placé entre le mur et la presse du *Delta* où nous avions fait provisoirement transporter nos formes, il fut atteint au flanc par une pièce de la machine et grièvement blessé. Il a succombé samedi matin après trois ou quatre jours de souffrances peu vives et qui ne laissaient pas deviner à sa famille la gravité de son état. Il y avait très longtemps que le pauvre ANDRÉ MERMAIZE était attaché à l'*Abeille* comme porteur, et nous avions toujours eu lieu de nous féliciter de son exactitude et de sa fidélité. Nous perdons en lui un employé plein de zèle et de probité, mais nous le regrettons surtout parce qu'il honorait sa sphère modeste où l'avait placé le hasard par de belles et solides qualités. Nous prenons une part sincère à l'affliction de sa famille.

GARDE NATIONALE.—La Chambre des Représentans, siégeant à Baton Rouge, a voté une allocation de $150 pour l'achat d'un drapeau destiné au régiment de gardes nationaux de la Nlle-Orléans.

PERTE DE COTON.—Trois mille balles de coton ont été consumées par les flammes dans un incendie qui a éclaté le 8 de ce mois à Troy, dans l'Etat du Mississipi.

THE AMERICAN EXPONENT.—C'est le titre d'un nouveau journal hebdomadaire qui vient de paraître. *L'American Exponent* est rédigé par M. JOSEPH ETTER, homme de talent qui a déjà fait ses preuves dans le journalisme, et est spécialement consacré à la défense des principes du parti américain. Nos vœux sont acquis à M. Etter.

PENNSYLVANIE.—Les Know-Nothings de la législature de la Pennsylvanie ont désigné M. SIMON CAMERON comme leur candidat pour le Sénat des Etats-Unis.

NOMINATIONS.—SAMUEL P. COLLINS a été nommé consul au Maroc et M. P. P. COX secrétaire de la légation américaine au Pérou. Ces deux nominations ont été ratifiées par le Sénat.

M. CHARLES M. MORRISON a été nommé par le président receveur des deniers publics à Ouachita, et M. ROBERT BENGUEREL, conservateur du bureau des terres aux Opelousas.

SÉNATEUR DE L'ILLINOIS.—M. LYMAN TRUMBULL a été élu sénateur au congrès des Etats-Unis par la législature de l'Iowa. Il remplace le général Shields et son mandat durera six années à partir du 4 mars prochain. M. Trumbull était en faveur du bill de Nebraska. M. Shields s'est porté candidat pour la Chambre des Représentans.

PREMIER CONCERT DE MME VALERY GOMEZ.—Le premier Concert de cette cantatrice aura lieu mercredi prochain, 14 février, dans la salle des Odd-Fellows. N'ayant point encore entendu Mme Gomez, nous ne saurions dès ce moment exprimer une opinion personnelle sur sa valeur artistique, mais s'il faut s'en rapporter à l'immense succès qu'elle a obtenu à New-York et dans le Nord des Etats-Unis, elle doit prendre rang parmi les quelques grands artistes qui ont visité l'Amérique. Mme Gomez, nous assure-t-on, a fait sensation en Europe, où elle aurait refusé les engagements que les premiers théâtres des capitales lui offraient pour en signer un avec Max Maretzeck, moyennant des appointements fabuleux. Nous n'entrerons pas ici dans les détails qui ont motivé la rupture de cet engagement, après deux mois d'activité, car nous n'en parlons que comme recommandation favorable à une cantatrice inconnue de notre population.

Mme Gomez sera secondée dans ses concerts par M. Ferdinand Musard, pianiste dont on fait les plus grands éloges. Pour M. Musard, comme pour Mme Gomez, nous réservons notre critique, mais ce que nous savons déjà de ce pianiste, par une conversation que nous avons eue avec lui sur sa méthode simplifiée de l'enseignement de la musique, nous fait bien augurer du grand talent d'exécution qu'on lui accorde.

Plusieurs autres artistes de notre ville se feront également entendre dans ce concert.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous rappellerons aux habitués du Théâtre d'Orléans que le bénéfice de M. Génibrel a lieu ce soir. Il suffit qu'ils ne l'oublient pas pour que la salle soit pleine et que notre excellente basse reçoive des témoignages non équivoques des sympathies qu'il s'est acquises depuis longtemps. *Moïse*, un des chefs-d'œuvre de Rossini, fera les frais de la représentation.

ASCENSION DE M. GODARD.—Une foule considérable, attirée par l'ascension de M. Godard, se pressait hier sur la place Congo. Cette fois encore l'habile aéronaute a été contrarié par le vent, et le spectacle si souvent remis, des ascensions captives n'a pas avoir lieu. Quant à l'ascension libre, à 5 heures le ballon s'élevait dans les airs pour redescendre, 7 minutes plus tard, sur le champ de course de Gentilly. Cette descente effectuée, au milieu d'un grand nombre de personnes qui se trouvaient aux courses, aurait pu être périlleuse sans la présence de ces mêmes personnes qui ont heureusement aidé l'aéronaute à se rendre maître du ballon.

FOURNITURES DE BUREAU.—MM. P. Durel & Co., annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils viennent de recevoir un nouvel assortiment de fournitures de bureaux. Les prix de cette maison sont extrêmement modérés.

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE GAINES.—DEUXIÈME COUR DE DISTRICT. La journée de samedi a été consacrée à l'affaire Gaines. La suite est renvoyée à samedi prochain.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT.—L'affaire de la ville de la Nouvelle-Orléans contre la compagnie de chemin de fer Pontchartrain, a été plaidée samedi à la Sixième Cour de District. MM. Roselius et Livingston représentaient la corporation, et MM. Eustis, Gould et Stansbury les défendeurs.

La ville déclare qu'elle a émis, en faveur de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain, pour $500 000 de bons qui étaient destinés à construire un chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à la Mobile; elle était devenue actionnaire de la compagnie. Celle-ci, (dit la pétition) a transféré, vendu ou hypothéqué ces bons ou une grande partie de ces bons, afin d'acquitter les dettes ou assurer le paiement des dettes que la compagnie avait contractées avant l'émission de ces bons; elle ne les a pas consacrés à la construction du chemin de fer, le seul usage légitime qu'elle pouvait en faire. Une grande partie des $500,000 a servi à payer les dettes contractées afin de faire adopter par le peuple; une autre partie des bons a été quittée les vieilles dettes de la compagnie. Ces transferts et hypothèques sont illégaux. En outre, la compagnie n'a pas rempli les conditions imposées par la ville : le chemin n'avait pas été commencé à l'époque spécifiée et que le marché conclu entre la corporation et la compagnie devient nul du moment que celle-ci l'a violé.

La ville demande donc que les ventes, transferts et hypothèques mentionnés plus haut soient annulés; que les bons émis par la ville soient annulés; que la cour empêche les détenteurs de vendre ou d'hypothéquer ces bons et ordonne au shérif de les saisir partout où il les trouvera.

Le juge ne tardera probablement pas à faire connaître sa décision.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Il est mort que 25 personnes à l'hôpital de charité, durant la semaine qui vient de s'écouler. Le nombre de décès a été de 59 la semaine précédente.

Premier District.

ACCUSATION.—Un individu nommé John Gryar a été arrêté hier, dans le premier district. Il est accusé d'avoir enlevé une jeune fille de chez elle, dans le troisième district, de l'avoir conduite sur le chemin macadamisé et deshonorée. La police a arrêté également James Roach, qui est accusé d'être son complice.

C'EST MON CAB.—John McIlvany a volé un cab et des harnais appartenant à Thomas Flannery. Le tout est évalué à $150.—Cautionnement de $300 en attendant l'instruction.

VOL.—Margaret Doherty, une nymphe de la rue Perdido, a été arrêtée à la requête de Mme Anne Goodwyn, qui l'accuse de lui avoir soustrait quelques effets de ménage.

INTENTION DE TUER.—A. Morbley et J. McPherson sont accusés d'avoir, dans la nuit de samedi, à l'encoignure des rues St Jean et Perdido, assailli et frappé d'une arme le nommé F. Slouth.

ACCIDENT FATAL.—Un esclave de M. D. Morgan s'est tué samedi soir, rue de la Levée, en tombant d'un dray qu'il conduisait dans un état d'ivresse. C'est ce qui a été constaté par le verdict du jury appelé par le coroner pour constater la cause de sa mort.

ACCIDENTS.—Chas Smith, second du navire Gaspard, a eu une jambe cassée et l'autre écrasée, samedi, par la chute d'un bout de mât. On l'a transporté à l'hôpital.

Un matelot du nom de Alphonse Guillotte est tombé, vendredi, dans la cale d'un navire et s'est fracturé le crâne. Il est à l'hôpital de Charité.

Deuxième District.

REGLEMENT.—Charles Dupuy a assailli Napoléon Cambeu qui lui demandait de payer un petit compte. La chose s'est passée le 9 du courant au coin des rues Ursulines et Bourbon et c'est samedi que le prévenu a annoncé qu'il envoyait l'affaire devant la Première Cour de District.

VOL.—Charles Mornay, b. c. l. accusé Seth Pace de lui avoir volé pour $40 de vêtements. Le plaignant étant forcé de quitter la ville, avait confié les clefs de sa chambre à Seth, qui a profité de son absence pour se monter une garde-robe. Le prévenu a été envoyé, samedi, devant le juge Robertson.

INCENDIE.—Hier matin, vers 2 heures, le feu a éclaté dans la maison n'occupant [illegible] Mariguy, à l'encoignure des rues Sainte Anne et Orléans, la maison et le [illegible] Le toit de la maison a été consumé et les effets ont été endommagés. La maison appartient à M. Déjan, et est assurée.

Troisième District.

MEURTRE.—Guillaume Baltès, accusé d'avoir donné un coup de poignard à Francisco Domingo, le 4 courant, dans une maison rue Marigny, a été envoyé par le recorder Sonzeneau devant la 1ère Cour de District.

VOL AVEC EFFRACTION.—O. Batis, marin de Manille, a été arrêté rue de l'Union, sous l'accusation d'avoir commis un vol avec effraction.

GRAND VOL.—L'esclave Liddy a été arrêtée par ordre de Mme Caldwell, qui l'accuse d'avoir soustrait 42 couilliers en argent, une agrafe en or et des blouclés d'oreilles en diamant et d'autres bijoux de prix qu'elle évalue à $1500. Quelques une de ces articles ont été trouvés en la possession de cette esclave.

ECRASÉ.—Deux jeunes enfants, dont nous n'avons pu apprendre les noms, ont été écrasés, samedi après-midi, par la charrette de lait No 3383. L'un est grièvement blessé, et l'autre n'a reçu que de légères contusions.—Le conducteur a été arrêté. La charrette passait rapidement dans la rue.

Quatrième District.

TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT.—La police a arrêté hier Christine Gussell, à la demande de son mari, qui l'accuse d'avoir voulu l'empoisonner. Ils vivaient séparément depuis quelque temps. Le plaignant dit qu'elle est venue chez lui, samedi, et a [illegible] dans son café une substance empoisonnée. L'instruction aura lieu dans un ou deux jours.

FUITE.—Catherine Hera a rencontré, samedi, Margaret McCarty et lui a porté, au visage et à la tête, des coups de briques. La fuite est au violon.

☞ Messieurs, ayez la bonté d'insérer l'article suivant :

La police de notre district (le 2me) est vraiment bien négligée. Hier, j'ai été en proie aux insultes d'un individu pendant trois longtemps, sans pouvoir trouver un officier de police pour l'arrêter. J'ai envoyé au poste deux fois pour en chercher un, mais la réponse fut que les officiers de police étaient sur la Levée (probablement pour prendre l'air et fumer leurs cigares). Comment cela se fait-il que la police ne soit pas là ce que l'on paie, et que les contribuables puissent sans être en ville à leur aise? Étant très donnés comme nous sommes protégés, nous ne pouvons pas seulement être protégés contre des mauvais sujets qui prennent plaisir à insulter les habitants, parce qu'ils savent bien que les officiers de police préfèrent leurs plaisirs à leur devoir. Ainsi, nous pouvons crier ensemble : Vivent les taxes et la police qui les mange!

G. FOTIER,
46, rue du Maine.

CALLIGRAPHIE ET TENUE DES LIVRES.—De nouvelles classes sont actuellement ouvertes à l'Académie d'écriture de Dolbear, 106, rue du Canal. Tous ceux qui veulent avoir une belle écriture ou connaître la tenue des livres, feront bien de venir juger par eux-mêmes. Il garantit le succès à ses élèves.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

—Ecoutez-moi, Régina, reprit le comte, retrouvant ou feignant de retrouver peu à peu son sang-froid habituel, je ne vous parle ici ni en mari, ni en père; je vous parle en précepteur; car, n'oubliez pas que j'eus l'honneur de vous avoir pour élève; c'est sur ce double titre que je fonde mon droit de vous avertir, de vous conseiller, de vous prémunir quand le hasard m'en semble [illegible]. A peine étiez-vous femme, donné [illegible] étiez déjà un esprit en rapport avec le mien,—on [illegible] la comtesse [illegible] Régina essaya d'interromp[re] [illegible] esprit supérieur, si vous l'aimez mieux, [illegible] lui-ci, un esprit fort au-dessus de votre âge et de votre sexe.

Chargé par votre tante et par votre père de veiller sur vous et de faire autant que possible entrer dans votre cœur la virilité qui était dans votre esprit, j'ai secondé par une étude patiente, par une éducation de toutes les heures, les germes que la nature avait déposés en vous, et, grâce à ces soins minutieux, vous possédez maintenant toute la fermeté, toute l'indomptable énergie d'un homme. Eh bien! c'est au moment de recueillir les fruits de ces incessants labeurs, c'est au moment où j'ai cru avoir fait de vous un être intelligent, une âme d'élite, une femme forte, c'est en ce moment que vous m'abandonnez. Mon action de m'unir à vous à tout jamais vous effraie, vous épouvante. Je vais vous dire quel était mon projet. Notre union n'était point un mariage, Régina; c'était une indissoluble association, qui, au lieu du plus bonheur conjugal réservé aux époux, devait nous donner les trois grands biens de ce monde, les trois ambitions réalisées de tous les cœurs puissans : la richesse, le pouvoir, la liberté. Quoi! nous avons jusqu'ici—je dis *nous*, car vous pouvez revendiquer une large part dans mes actes—nous avons jusqu'ici, sans que je possède aucun titre apparent dans l'Etat, aucune influence visible dans les affaires, nous avons jusqu'ici, à peu près gouverné la France, et bon, ce doulce pays qu'on appelle la France, et nous nous arrêterions là! Je suis à la veille d'être ministre, car vous comprenez bien que ce ministère, qui dure depuis cinq ans, ébranlé qu'il est de toutes parts, est près de céder la place à un autre ministère, qui durera cinq autres années peut être, cinq années, comprenez vous, Régina, le temps que dura la présidence d'un Washington ou d'un Adams. Il ne me faut pour arriver là qu'une fortune visible, une position avouée, et alors je fais asseoir près de moi votre père, et nous commandons à trente-cinq millions d'hommes, car, sous un gouvernement constitutionnel, le chef du conseil est le véritable roi. Pour seconder ce désir ardent de ma vie, pour m'aider dans cette merveilleuse entreprise, à qui est-ce que je m'adresse? Quelle est la femme que je veux faire, non pas la compagne asservie de mon existence, mais de ma volonté, mais clave de mes caprices et de ma volonté, mais l'associé de mon pouvoir? vous, Régina. Et voilà qu'au moment où nous touchons à ce but splendide, au lieu de planer avec moi au-dessus des préjugés du monde, au-dessus des faiblesses de l'humanité, voilà que vous débattez d'abord par ne pas comprendre qu'on n'arrive pas à de pareilles hauteurs sans fouler aux pieds quelques préjugés; mais ce n'est pas tout, voilà que vous mettez sous mon pied le ridicule, ce caillou stupide qui parfois fait rouler jusqu'au fond de l'abîme le voyageur qui allait toucher le faîte de la fortune. Régina! Régina! je vous le déclare, je pensais mieux de vous.

La jeune femme avait écouté le comte, non pas avec un dégoût moins grand, mais avec une attention plus réelle. Elle était étonnée que l'on pût trouver une excuse, si mauvaise qu'elle fût, à une pareille action, et je ne sais si l'on peut comprendre, ou plutôt si l'on comprendra chez une femme curieuse, la largeur d'horizon que pouvait embrasser un pareil caractère, elle était en quelque sorte surprise, au point de vue de la philosophie, de voir jusqu'où l'homme pouvait, soit par un méchant esprit, soit par une fausse éducation, de la bonne voie, pouvait pénétrer dans la mauvaise.

Elle répondit donc avec plus de calme que l'on n'aurait dû s'y attendre.

—Oui, vous avez raison, Monsieur, je suis votre élève et, dès mon extrême jeunesse, je reconnais avoir reçu de vous les plus pernicieux conseils. Vous avez réprimé toutes les aspirations de mon âme vers le beau, tous les élans de mon cœur vers le bon, toutes les sympathies de mon imagination vers le grand, voulant faire de moi, je vous comprends, maintenant que votre projet m'est révélé, voulant faire de moi votre confidente, votre associée, votre complice, une sorte de marchepied de votre ambition; votre scepticisme, au contraire du laboureur de l'Evangile, qui arrache l'ivraie au profit du bon grain, votre scepticisme s'est attaché à arracher les meilleurs sentiments au profit des bons, les moins bons au profit des pires. Vous m'avez enseigné la ruse, la dissimulation, la fausseté, et vous avez mis à me faire faire cette étude un soin minutieux, je vous l'accorde; vous m'avez appris comment, en obliquant les yeux, on peut voir les gens sans les regarder entance; comment on peut paraître calme quand on est agitée, joyeuse quand on est triste. Vous m'avez initiée à tous ces mystères du mensonge, auxquels vous avait initié Mme de la Tournelle, qui les tenait directement des jésuites, ces grands maîtres dans l'art de tromper. Vous y avez mis une impuissable sollicitude, je le reconnais; ne s'est pas une fois démentie pendant les huit ou dix années où vous avez entrepris la laborieuse tâche de mon éducation, et quand vous m'avez enfin crue votre égale, c'est-à-dire sans noblesse, sans franchise, sans générosité, vous avez essayé de développer en moi les désirs ambitieux et le goût de l'intrigue. Est-ce cela, Monsieur?

—Appelons les choses par leur nom, Madame, dit le comte Rappt en essayant de sourire, le goût de la diplomatie.

—De la diplomatie si vous voulez, monsieur. Je hais autant l'une que l'autre, et ces deux sœurs jumelles de l'ambition me sont également et parfaitement odieuses. Oui, vous m'avez appris tout ce que je devais ignorer; oui, vous m'avez laissé ignorer tout ce que je devais savoir; oui, vous m'avez, en un mot, enseigné la terrible science du bien et du mal. J'en rougis, Monsieur, je le reconnais; j'avoue même, à ma honte et à votre gloire, que j'ai éprouvé une sorte de curiosité, un semblant d'intérêt à faire avec vous autour du cœur humain le désolant voyage de la désillusion et du désenchantement. Mais de ce voyage, Monsieur, je suis revenue pleine d'épouvante. A force de vous voir mettre à nu devant moi, comme des plaies hideuses, tous les vices enfoncés dans le cœur de l'humanité, car votre scalpel ne respectait personne, j'ai acquis, jeune encore, au prix peut-être du bonheur de ma vie tout entière, cette vieillesse prématurée, cette précoce décrépitude du cœur qu'on appelle l'expérience, et qui n'est autre chose que l'ensevelissement et la mise au tombeau de tout ce qu'il y a de doux, de noble et de pur en nous. Et vous ne voudriez pas, Monsieur, continua Régina avec une énergie croissante, et vous ne voudriez pas, quand je suis morte à toutes choses, quand vous m'assassinez civilement, vous ne voudriez pas, moi à qui vous avez tout été, père, mère, famille, vous ne voudriez pas que j'acceptasse la main loyale qu'un ami me tend pour me relever! Eh bien! sachez une chose, Monsieur, et qu'elle soit votre remords, c'est que, malgré vous, malgré votre éducation empoisonnée, Dieu m'a donné une vertu qui repose sur des principes arrêtés, fixes, inébranlables. Je saurai vivre irréprochable, Monsieur!.... mais laissez-moi vivre!

Le comte Rappt regarda un instant Régina, et en accusant la tête :

—Au point où vous en êtes, Régina, dit-il, et pour vous dire la vérité, je vous crois incapable de ressentir une passion sérieuse, d'aimer franchement, véritablement.—Régina fit un mouvement.—Oh! ce n'est point un reproche que je vous fais, c'est un éloge que je vous donne. L'amour n'est que la passion des gens qui n'en ont pas d'autre. C'est un détail dans la vie, ce n'est pas un but. C'est un accident niais ou terrible du grand voyage que l'homme fait en ce monde. Il faut le supporter mais non courir au-devant, le dompter et non s'y soumettre. Vous m'avez un discernement supérieur, que rarement le pouvoir, vous avez à l'amant son suprême....Appelez-les à votre aide, interrogez-les, et vous verrez que ces sortes de liaisons, que je vous invite à ne pas faire ou à ne laisser que le plus rarement et le plus scrupuleusement possible, finissent toujours mal. Et cela est logique : l'adultère porte en soi sa propre condamnation, car l'homme qui aime une femme mariée, s'il est un honnête homme, ne peut estimer celle qui trompe un mari et risque de deshonorer ses enfans. Ajoutez à cela, Régina, que cet homme sera infailliblement votre inférieur, car par la raison que vous n'avez ni connu que très peu d'hommes d'une valeur égale à la vôtre, étant plus forte que lui, vous le protégerez. Eh bien! ce que vous nommez aujourd'hui son amour, vous l'appellerez demain la faiblesse, et ce que vous appelleriez cet homme. Quant à moi, du jour ou l'autre, il reconnaîtra votre supériorité, il rougira du rôle d'amant servile que vous lui aurez fait accepter, et il vous haïra.

—Si l'homme que j'aime, entendez vous bien, Monsieur, s'écria Régina d'une voix éclatante,—je dis que j'*aime*, et non pas que j'aimerai,—si l'homme que j'aime n'était pas de la bonne pour moi, c'est que je serai mauvaise; c'est que vos odieux principes, votre éducation empoisonnée, malgré tous les efforts que j'ai faits pour leur échapper, auraient porté leurs fruits. Alors, la haine, jointe à la mienne, retombera sur vous, Monsieur, le principe du mal. Mais non! cela n'arrivera point, je continuerai l'œuvre commencée. tout ce que vous avez semé de mauvais dans mon âme, je l'arracherai, et, en supposant que vous ayez, en mon âme, entre le miroir de Dieu, un tête éternel, un instant, je répandrai de la semence de mon enfance, et je me ferai une âme nouvelle.

—Oh! quant à cela, dit le comte Rappt en souriant, il est un peu tard.

—Non! Dieu clément, dit Régina avec exaltation, non! il n'est pas trop tard, et, si cet homme m'éclairait, il saurait que j'ai sur moyer toutes les misères de ma vie par des aux d'océan de tendresse que Dieu avait mis dans mon cœur.

Le comte regarda Régina avec un certain étonnement.

—Puisque votre haute raison veut être sourde aujourd'hui, Régina, dit-il, redescendons des hauteurs de la philosophie sociale dans les bas-fonds de la vie, laissons de côté les bas-fonds des intérêts matériels. Je vais donc vous parler de mon plus cher désir, de mon unique ambition.

—Régina, vous le savez, je veux être ministre.

Régina inclina la tête, signe qui équivalait à cette réponse.

—Je ne sais que c'est votre désir.

—J'ai beaucoup d'ennemis, Régina, continua le comte Rappt, tous mes amis d'abord. Je me soucie fort peu du ridicule qu'on peut jeter sur ma vie politique. Ou sait ce que valent de pareilles attaques mais je ne veux pas que ma vie privée des Régina, je ne veux pas que ma vie privée soit atteinte. Vous savez le mot de cet autre ambitieux que l'antiquité nous a légué comme le type de l'espèce :

—La femme de César ne doit pas même être soupçonnée.

—Je supposai d'abord, répondit ironiquement Régina, que vous n'avez point la prétention d'être le César des temps modernes. En outre, faites attention que cette maxime à laquelle j'applaudis de tout mon cœur quand elle s'applique aux circonstances ordinaires de la vie, dit: *La femme* de César, vous entendez, monsieur, *la femme*.

—Eh! Madame, quelque chose que vous me soyez ou que vous ne me soyez pas, aux yeux du monde vous êtes toujours ma femme.

—Oui, Monsieur, mais aux yeux de Dieu je suis votre victime, et laissez-moi partir de ce point de vue là.

—Par grâce, Madame, redescendons sur la terre!

—Vous m'y forcez?

—Je vous en prie.

—Soit! Monsieur, dit Régina toute fiévreuse, c'est à regret, je vous l'avoue, que j'entre dans de pareils détails. Vous avez une maîtresse....

—C'est faux! Madame, s'écria le comte Rappt bondissant à cette blessure comme le taureau sous l'aiguillon du bandillero.

—Reprenez votre sang froid, Monsieur. Devant moi, je ne vous permets pas la colère. Vous avez une maîtresse : elle est petite, elle est blonde, elle a trente ans, elle est l'amie de Mme de Marande, elle s'appelle la comtesse de Gasc, elle demeure rue du Bac, No 18.

—Je ne sais si votre police vous coûte cher, Madame, mais ce que je sais, c'est que, si mal payée qu'elle soit, elle vous vole votre argent.

—Elle demeure rue du Bac, No 18, continua froidement Régina. Vous allez chez elle les lundi, mercredi et vendredi. Vous vous compariez tout à l'heure à César, qui était le courage; il ne vous en coûtera pas plus de vous comparer à Numa, qui était la sagesse. C'est votre seconde Egérie. La première, c'est Mme la marquise de la Tournelle, votre tante. Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'ai point de police pour savoir ces choses, elles sont de notoriété publique. Il n'y a pas une feuille qui ne dit cela depuis deux ans.

—C'est une calomnie absurde, Madame, et, en vérité, j'ai peine à comprendre comment vous vous faites l'écho de misérables pamphlétaires.

—Merci! Monsieur, je ne suis point fâchée de connaître votre opinion sur les journaux. Lorsque vous viendrez désormais me dire qu'ils me font l'honneur de s'occuper de moi, je vous répondrai par vos propres paroles.

Le comte Rappt se mordit les lèvres, puis vivement et comme un homme qui a trouvé un argument sans réplique :

—La différence qu'il y a entre vous et moi, Régina, dit-il, c'est que moi je nie formellement les sottises bo'on me prête, tandis que vous n'hésitez pas, vous, à avouer les torts dont on vous accuse.

—Que voulez-vous? Monsieur, vous m'avez fait une position exceptionnelle, ne vous étonnez donc pas que je devienne une exception. Oui, il y a une différence entre nous, une grande, Monsieur. Je suis franche, vous, vous vous abaissez au mensonge; seulement, vous mentez inutilement. Depuis longtemps, excepté la chose terrible que j'ai apprise trop tard malheureusement, car, si je l'eusse sue, aucun pouvoir humain ne m'eût forcée de dire *oui* devant l'autel, depuis longtemps, je sais à quoi m'en tenir sur tous les détails de votre existence. Je pourrais vous dire, à mille francs près, non seulement ce que coûte cette femme, reçoit de vous,—je ne tiens pas à l'argent,—ne m'interrompez donc point, mais ce qui la touche de la police, car l'honnête créature qui vous vend son corps, à vous, a vendu son âme à vos amis. Mais vous voilà riche et je vous autorise à prendre ce que vous voudrez sur ma dot pour acheter Mme de Gasc tout entière.

—Madame!

—Oui, je sais de votre avis, je m'éloignais de la question, je l'ai fait avec dégoût, mais loyalement. Plus un mot sur ce sujet. Je vous remercie de me le donner, car cette demande prouve que vous, qui respectez si peu les choses, vous avez cependant conservé quelque respect pour moi.

—Ce respect, Madame, il ne tient qu'à vous de l'avoir tout entier.

—Et que faut-il faire pour cela, Monsieur?

—Renoncer à l'homme qui vous aime.

—Renoncer à lui! vous me dites de renoncer à lui, je crois. Eh! Monsieur, sans l'horrible secret qui m'a été révélé, c'était déjà fait, et je ne l'eusse jamais revu, car, à tout prendre, vous étiez mon mari, et du moment que je vous avais accepté comme tel devant Dieu et devant les hommes, je vous fusse restée fidèle. Oh! vous ne connaissez et vous n'en doutez pas. Mais voilà que, par un crime inouï, par un de ces crimes qu'on ne retrouve que dans les sociétés antiques, échappé des mains de la fatalité, voilà que vous renversez toute mon existence, et vous croyez que je subirai l'arrêté votre calcul comme je subirai celui de la fatalité, en victime résignée, que renversée par vous, je ne le ferai pas. Oh! vous êtes fou, vraiment! Voilà un homme qui m'est envoyé par le Seigneur pour être mon appui au moment où tout me manque, qui devient, par la toute puissance divine, ma pensée unique, mon seul avenir, ma vie enfin, et vous venez me dire froidement, vous coupable, vous criminel, vous indigne, vous incestueux, vous venez me dire de renoncer à lui, mais je ne vous ai donc pas encore dit combien je l'aimais, cet homme!

(*A continuer.*)

RHUMATISME.

Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main! Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués avaient échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède connu sous le nom de: "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il ne peut être employé que contre cette affection.

A vendre, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres
12 fév—6

☞ Pourquoi meurt-il tant d'enfants? C'est une question que nous entendons souvent poser, et on n'y a pas encore répondu, que nous sachions, d'une manière satisfaisante; cela ne nous étonne nullement. C'est cependant une question qui intéresse les parents. Après avoir mûrement réfléchi sur ce sujet, et consulté un grand nombre de médecins les plus distingués, nous sommes d'avis que la plupart des décès est causée par les vers qui engendrent d'innombrables maladies et deviennent dire plus à craindre qu'on ne les soupçonne pas. Mais il existe heureusement un remède qu'on peut employer en toute confiance: nous voulons parler du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qui a toujours réussi et peut être administré à l'enfant le plus délicat. Adressez-vous à l'agent et prenez le prospectus dans lequel sont publiés des certificats et autres renseignements.—Prix: 25 cts la bouteille.
A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Agence générale pour la vente aux Etats-Unis.
12 fév—6 f

DECOUVERTE IMPORTANTE! Soulagement en dix minutes!!

Les Pastilles de Bryan contre la toux,

☞ Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSUMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; aussi les enfans les prennent. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Les propriétaires possèdent des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.
Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.
J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix de fabricants, par J. WRIGHT & Co. Agents, No 151, rue de Chartres.
12 fév

ATTENTION.

☞ On nous prie d'annoncer que les catalogues des 112 nègres appartenant au Gén'l R. J. Barrow et ainsi que l'atelier dont la vente est fixée à jeudi prochain, sont maintenant prêts et qu'on peut s'en procurer en s'adressant au bureau de MM. Beard & May

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

15 fév—Vente à crédit et sans limite, de 27 nègres d'habitation, de choix.
Propriété améliorée, de valeur, à la Passe Christian—Six bons de la ville de $1000 chacun.
17 fév—Terrains de valeur, rue Apollo, succession W C Micou.—Vente pour compte et risques des 1rs acquéreurs de terres à Mandeville
Propriété de valeur à Jefferson City et à Hurstville au plus haut enchérisseur.
21 et 22 fév—112 nègres créoles, de valeur, de l'habitation du général Barrow.
24 fév—Propriétés en Magasins, de valeur, 1er district, rues St Charles, Carondelet et Gravier, de la succession J J Robson—De belles Terres au bayou Lafourche, succession W M'Leod—Belle résidence rue du Canal, succession W C M'cou.
3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos N. Beall.
Esclaves de valeur, successions Duncan & M. A. Shaw.
10 mars—Terrains vides rue Poydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park.
13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre de la succession Wm Lambeth et pour un partage.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Sociedade Portugueza de Beneficencia. Falecimento.

Os membros que compoem esta Sociedade são rogados á estar tarde as 3 1/2 horas, na esquina das ruas Borgonha e Ursulinas, para acompanhar o enterro do membro NICOLAS ROSSIRRY, que faleceo ontem a tarde.
Por ordem do Presidente.
F. LUIZ, Secretario.
N. Orleans, 12 de Fevereiro 1855.

Société Portugaise de Bienfaisance.

DECES—Les membres qui composent cette société se réuniront cette après midi, à trois heures et demie, à l'encoignure des rues Bourgogne et Ursulines, pour assister aux funérailles d'un des membres de la société, NICOLAS ROSSIRRY, décédé hier après-midi.
Par ordre du Président.
12 fév F. LUIZ, secrétaire.

Décédé vendredi, 9 janvier, à 7 heures du soir, à l'âge de six mois, FREDERIC THOMAS, fils de P. FREDERIC THOMAS et d'ELISE BIENVENU.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear.

106 Rue du Canal. 106

Les nouvelles classes sont maintenant dans la journée et le soir, pour les messieurs et les enfants. Il y a des heures spéciales. Quelques leçons suffisent à améliorer l'écriture la moins bonne, etc. La tenue des livres est enseignée. Prix: [illegible]
RUFUS DOLBEAR, 106 rue du Canal.
12 fév

Vente au Prix Coûtant,

POUR CLORE NOTRE STOCK D'HIVER.
DUREL & KUNTZ,
90.......Rue Royale.......90

ETANT déterminés à clore leur stock entier de marchandises, offrent de grands avantages aux acheteurs et appellent l'attention sur les articles qui suivent :
Cachemires d'Ecosse à 75 cents la yarde,
Mérinos anglais 6|4 à 50 cents la yarde;
Mousseline de laine une à 25 cents la yarde,
Alpaccas noirs à 25 cents la yarde,
Bombazine noire à $1 00 do
Soie noire à 7|8 à 90 cents la yarde,
Do do à $1 25
Coton à drap 12|4 à 35 cents do
Damas laine 6|4 à 90 cents do
Toile à drap pour 50 cents la pièce;
Courtepointes 12|4 à $3 50 do
Couvertures françaises à $2 50 do
Tapis de table 6|4 à $4 00 do
Serviettes bordure couleur à $1 40 la douzaine
Bas anglais pour dames à $2 50 do
Chaussettes anglaises pour enfants à $1 25 do
Nous avons aussi reçu par le Crescent City un grand choix de toiles d'Irlande, broderies françaises, broderies écossaises, ombrelles, dentelles, et une grande variété d'autres marchandises que nous vendrons à 25 pour cent de moins qu'aucune autre maison. DUREL & KUNTZ, 90, rue Royale, entre Conti et Bienville
12 fév

P. DUREL & Co,
Libraires, Imprimeurs et Relieurs,
No 27, RUE DE CHARTRES.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients et au public en général qu'ils viennent de recevoir par le steamer Cahawba, un nouvel assortiment de FOURNITURES DE BUREAU, qu'ils vendront aux prix les plus modérés.
L'attention du public est appelée sur les articles suivants qui font partie de leur approvisionnement :
Livres en blanc de différentes grandeurs de cap (papier écolier) à super-royal, comprenant Grands Livres et Journal; livres de caisse, registre, brouillons, livres de facture; livres de comptes, livres d'ordres, &c. Reliure du Extra et demi-reliure.
Livres pour les lettres paginées, reliure et demi-reliure.
Boîtes à étamper, assorties, bleues, noires et rouges. Nos 1, 2, 3 et 4.
Encre assortie pour écrire et copier.
Un grand assortiment d'encriers.
do do de portes-monnaie.
do do d'enveloppes blanches et fauves.
Pains à cacheter, cire à cacheter, sabliers et soucoupes pour pains à cacheter, papier brouillard rouge et blanc.
Une grande variété de papier à billets, assortis et de fantaisie.
Papier à lettres de différentes grandeurs et qualités.
Papier écolier do do
Papier à registre do do
Un grand assortiment de livres de checks en in-folio et en in-quarto, toujours en magasin, &c.

PRESSES!

PRESSES à copier les lettres, à levier et à vis, de modèles et grandeurs assortis.

Plumes d'or! Plumes d'acier!

Un grand assortiment de plumes d'or de Brown, &c. Un do do plumes d'acier des meilleures marques. Livres métalliques, mucilage, &c.
☞ Attachée au magasin est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages. Tous les ordres y seront exécutés avec la plus grande élégance et promptitude à des prix réduits.
☞ Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'aller acheter ailleurs. Nos prix étant aussi modiques que possible, nous comptons sur le bienveillant appui du public. P. DUREL & Co, 27, rue de Chartres.
12 fév

SHERRY—20 quarts sherry supérieur, en débarquement du navire Shanghai, de New-York, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
12 fév

EAUX-DE-VIE—32 quarts J B Godard, 40 quarts Ph Godard & Co, 35 quarts et 1|8 Castillon 1815 et 1825, 32 demi et 25 quarts Lagrange 1815 et 1825, 20 quarts Bunker Hill 1815 et 1825, 10 quarts et 15|8 Henry Baron & Co, fine champag. 6 quarts D. C. Boyancey, 15 quarts Serrameau fils, pâle et colorée, 15|2, 20|4 et 25|8 G V Bernard & Co, pâle et col., 4|2, 15|4 et 10|8 Chs Rivière & Co, 18|4 Lafontaine, 25|4 et 30|8 A Camus, 5|4 E Lompuy.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
12 fév

ANES DE MALTE—Ces animaux doivent être envoyés au Kentucky, s'ils ne sont pas vendus vers le 20.
SOSTHENE THOMAS & Co. 9 rue Gravier
12 fév

DIVERS en magasin—20 caisses absinthe Sauvajol, 30 caisses kirsh Yerala & Lecoultre. 6 caisses pâte et gelée de Guava; 6 do poss de veau; 4 do champignons, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier
12 fév

PANIERS DE PROVISION—500 jeux, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12 fév

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12 fév

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles pour vin et madère, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12 fév

PRUNES—barriques et 50 barils de prunes d'Allemagne, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12 fév

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela et Rye fins, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12 fév

EN magasin et à vendre par Valls & Sambola, No 25, rue Tchoupitoulas : 54 sacs cacao de Maracaibo, 650 sacs amandes à coque douce, 780 milliers cigares de la Havane. 4 barils et 8 caisses cigarettes de la Havane.
12 fév

LE soussigné est chargé de la liquidation des affaires de la société M. Dehler & Co; et continue le même commerce au No 182, rue Poydras, aux Carrollton Stores.
Nlle-Orléans, 10 février 1855.
12 fév J. DUPLECH.

MIEL de la Havane—10 barils miel blanc de la Havane, en débarquement du brick Kiss, de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC, 30, Vieille Levée.
12 fév

SUCRE—45 caisses sucre de la Havane.
CIGARES—79,300 cigares de différentes dimensions, en débarquement du brick Kite venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 25 rue Tchoupitoulas
12 fév

CONFITURES—14 caisses jolies de Guayabe, en débarquement du brick Samuel J. Peter, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 25 rue Tchoupitoulas
12 fév

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. Geo. GOTTSCHALK Courtier, No, 95 rue de la Commune.
14 déc

Aux Artistes—Avis important.

DONNA VALERY GOMEZ, Prima Donna Assoluta, désire engager plusieurs solistes instrumentistes et chanteurs pour sa grande série de concerts, à partir de mercredi, 14 du courant. S'adresser immédiatement à Donna Valery Gomez, à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres, de 11 heures à midi.
6 fév—1m

VIEUX VINS EN CAISSES—300 caisses Vieux Margaux, Léoville &c., à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

FRUITS A L'EAU DE VIE—100 caisses fruits à l'eau de vie, prunes, abricots, pêches et poires. A vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

FRUITS AU JUS—150 caisses fraises et fruits au jus assortis, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

VINS DE BOURGOGNE—125 caisses Chambertin, Chablis et Baune, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

CHAMPAGNE—300 paniers vins de Champagne diverses marques, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

SARDINES A L'HUILE—10,000 boîtes, demi et quarts de boîtes, des marques Delfes et Peneau de Nantes, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

VINS EN CAISSES—500 caisses vin St Julien Médoc, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

VINS BLANCS EN CAISSE—100 caisses Haut Sauterne, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

VIN MUSCAT—100 caisses Muscat de Frontignan, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

VERMOUTH—50 caisses Vermouth de Noilly, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

SALAISONS DE MARSEILLE—200 caisses olives, câpres, cornichons, et anchois, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

HUILE—100 paniers huile de la marque James Plagniol, en quart et demi bouteilles, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

RAISINS SECS DE MALAGA—500 boîtes, demi et quarts de boîtes raisins (Layers) à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

VERMICELLI ET MACARONI—100 caisses vermicelli et macaroni d'Italie, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
12 fév

Avis aux Amateurs.

LES SOUSSIGNÉS offrent à leurs amis et au public en général un lot de conserves de choix qu'ils viennent de recevoir par les dernières arrivages de France savoir :
Aloses en tranches à l'huile, en boîtes et 1|2 boîtes;
Lamproies do do do do
Filets de Saules do do do do
Congres do do do do
Anguilles à l'huile et à la tartare do do
Maquereaux à l'huile do do
Terrines do do do
Saumon do do do

GIBIERS.

Perdrix entières truffées en boîtes et 1|2 boîtes;
Bécasses do do do do
Pluviers do do do do
Cailles do do do do
Mauviettes do do do do
Ortolans do do do do
Grives do do do do
Bécassines do do do do
Cuisses et ailes d'oie:
do do de canard;
do do de volailles;
Saucisses truffées en boîtes et 1|2 boîtes;
Saucissons truffés; Cervelas do
Gibiers de lièvre; à vendre par FAURES & NORMAN, 34 et 35, rue Royale

ATTENDU et à bord du navire la Sylphide, capitaine Jaune, venant de Bordeaux—100 fromages de gruyère, à vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
9 fév

PETITS POIS, &c—600 1|2 boîtes petits pois, 150 do do 400|2 do champignons, Reçus par le navire Denmark et à vendre par FAURES & NORMAN 33 et 35, rue Royale
9 fév

ABSINTHE, &c—30 caisses absinthe Yerala & Lecoultre, 45 caisses Vermouth de Noilly, 30 do Muscat Frontignan, 30 do Cerises à l'eau de vie, 25 do Fruits assortis, do
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
9 fév

FRUITS au jus—100 caisses fraises au jus, de Perneau, 50 caisses fruits au jus assortis, 5 caisses framboises, A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
9 fév

A LOUER, le magasin No 149, rue du Cirque près la rue Hevia. Le magasin est neuf et sera loué à très bon marché à un bon locataire. S'adresser à coté.
9 fév

Chapeaux! Chapeaux!

100 caisses chapeaux de Panama, de Livourne et de Campêche, reçues tout récemment de New-York, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 6, rue des Magasins

VIANDES en boîtes—100,000 livres à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév

HUILE DE GRAISSE—200 barils, pure et raffinée, pour l'hiver, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév

JAMBONS—30 tierçons jambons frais, passés au sucre, de Duffield, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév

JAMBONS—25 barriques nouveaux plats côtes et épaules, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév

GRAISSE—200 tierçons de graisse, frais tranché et cuire, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév

PORC—150 barils mess, M. O. prime et reins, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév

WHISKEY rectifié—150 barils en partie cerclé, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas
9 fév

ALCOOL—50 barils alcool de Boyce, 97 degrés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas
9 fév

SARDINES—30 caisses demi et quarts de boîtes, 4/4 de la marque Philippe & Canaud, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas
9 fév

EAUX-DE-VIE Cognac—200 colis de différentes marques, en douane et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas
9 fév

GENIEVRE de Hollande—30 pipes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 3, Tchoupitoulas
9 fév

Graines de la dernière récolte.

T. BACHELIER, marchand de graines, horticulteur et botaniste, No 22, rue des Ursulines, Nlle Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses amis et clientèle qu'il continue de recevoir des graines de l'Europe ou du Nord; il vient de recevoir grand nombre de graines fraîches, de la récolte de 1854, qu'il peut garantir comme bonnes. Les demandes de planteurs et les ordres de la campagne seront promptement exécutés. S'adresser aussi à M. [illegible] graines de jardins, etc.
Quelques graines telles que: carottes, laitues, choux, &c, de la 1ère récolte probablement qu'il a à être envoyés en ne doit attendre cette année, d'aucun endroit, de graines de ces graines.
Il a également en magasin et à vendre à des prix avantageux, une grande collection de camélias couverts de boutons, et des dahlias assortis et d'autres plantes rares qu'il vient de recevoir. 9 fév

NOIR ANIMAL.

LA COMPAGNIE DE NOIR ANIMAL DE LA NLLE-ORLEANS, établie récemment dans l'Avenue Washington, ayant commencé ses opérations, l'Agent a l'honneur d'annoncer aux planteurs sucriers et raffineurs de la Louisiane qu'il est maintenant prêt à leur vendre du NOIR ANIMAL à gros grains, de première qualité et égal, sous tous les rapports à aucun autre Noir Animal fabriqué aux Etats Unis.
Il est bien connu que le meilleur Noir Animal et le plus durable est fait du jarret et de la mœlle des animaux. Dans les villes de l'Est, ces os sont achetés exclusivement par les fabricants de boutons et de manches de couteaux, qui peuvent en donner des prix plus élevés que les fabricants de Noir Animal, mais comme il n'y a pas de manufactures de ce genre à la Nlle-Orléans, nous obtenons tout ce que la ville fournit d'os et sommes ainsi à même de fabriquer un Noir Animal qui ne peut pas être surpassé. Nos cornues sont de la célèbre patente de Adams et peuvent brûler douze milles livres par jour.
Les planteurs et raffineurs peuvent maintenant conclure des marchés pour la livraison immédiate ou pour l'année prochaine, à des conditions aussi avantageuses que celles d'aucun autre établissement.
La Compagnie rebrûle également du vieux Noir Animal et le divise en gros de qualités No 2 et No 3, à 75 cts le baril.
Les ordres adressés par la poste, au soussigné, seront promptement remplis.
D. C. LOWBER, Agent, No 37, rue Poydras.
8 fév

POUR LE MARCHE MEXICAIN

A vendre au-dessous du prix coûtant.
PAR H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée.

800 Pièces impériales; 14 caisses châles Tapalos; 20 caisses listados; 25 balles indiennes 9|8; 2 caisses listous de Grenade; 4 do mouchoirs Verona; 10 balles coutil fantaisie. 8 fév

1 CAISSE Gros de Rhin, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD 33 Vieille Levée.
8 fév

10 CAISSES Brin coton, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée.
8 fév

10 BALLES Cotonnades françaises, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée.
8 fév

2 CAISSES Madras français, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD 33 Vieille Levée.
8 fév

50 PANIERS de champagne qualité supérieure, pour clore une consignation, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée
8 fév

COMPAGNIE DU GRAND CHEMIN DE FER de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

DIRECTEURS :

W G Hewes	F W Tallon
A Lanfear	A C Trémoulet
A Chiapella	P Maspero
J H Overton	L L Bernard
A B Seger	P Lobit
R B Sumner	John Moore
H Renshaw	E J Hart
R Goddes	F De Ferriet
J W Stanton	L E Forstall
L Folger	P Irwin
F Camerden	G A Breause
B Fallon	A Mouton.

Avis—A une assemblée de la Direction, tenue le 5 du courant, M. William G. Hewes a été élu Président; M. A. B. Seger, vice-président; et M. B. F. Flanders, secrétaire. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire
6 fév—6f

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

5 février 1855.

A l'élection annuelle de six directeurs de cette Compagnie pour 1855, tenue à ce bureau le premier lundi de janvier dernier, conformément à la charte, les personnes dont les noms suivent ont été élues :
MM. James Robb,
J. K. Elgee,
Wm N. Mercer,
Wash Jackson Jr,
F. N. Wood,
Wm Tufts.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle direction, tenue ce jour, M. James Robb a été élu président.
Par ordre : N. O. J. TISDALE, Trésorier.
6 fév—1sem—tlj

L'ILLUSTRATION.

LES graves événements dont l'Orient est en ce moment le théâtre, et qui menacent de s'étendre sur toute l'Europe, ont donné une nouvelle importance, un plus vif intérêt à cette publication, qui permet mieux qu'aucune autre de suivre les phases de la guerre actuelle. On s'abonne chez A PAYA & Co, 56 rue de Chartres, Agents du Courrier des Etats Unis.
CONDITIONS D'ABONNEMENT
Par an, port payé........................ $9
Nota.—Il est fait une réduction de $1 aux abonnés du Courrier des Etats-Unis. 6 fév

LE soussigné achète des mandats de terre. GEO. GOTTSCHALK, No 95, rue de la Commune
7 déc

Graines fraîches de jardinage.

PLANTES ET ARBUSTES.

RARES FRUITIERS—GRAINES POTAGERES ET FLEURS.

Reçu par les navires Calhoun et Marmion du Havre et par le steamer Arctic, de Pittsburg:—Choux, navets, betteraves courtes et longues, épinards, cresson, persil, cerfeuil, panais, bette carpe, betterave champêtre, laitue, chicorée, scarolle, mâche ou doucette, oseille la gefeuille, rhubarbe, choux raves, choux navet, roulabega, choux-fleurs, radis demi-long et rond, raves, radis noir, salsifis, melon, concombre, gourgane.—60 variétés de graines de fleurs, et des plantes.
Une belle collection de plantes et d'arbustes—120 variétés de rosiers de choix.

ARBRES FRUITIERS.

Poiriers, pommiers, pêchers, figuiers.
A vendre à des prix modérés par J. MENARD, No 181, rue de la Vieille Levée entre Hôpital et Quartier
6 fév

MARCHANDISES NOUVELLES, DE PRINTEMS.

☞ **Mantelets taffetas** noir et blanc, brodés;
Crêpe de Chine blanc et brodé;
Mantelets nouveau appliqué; appliqué et taffetas;
Robes de crêpe brodé à volants, grande variété.
Robes toile d'Asie brodées à volants;
do toile de Cambrai, à rivières et imprimées;
Robes tissue et barège, à volants,
Dentelles guipure, assorties, Hornton et valenciennes; ombrelles et parasols, grande variété.
Toutes ces belles marchandises nouvelles seront ouvertes ce jour (lundi) et vendues à très bas prix, ainsi que les articles suivants :
Grands et élégants châles de crêpe en couleur de $15 00
Châles blancs brodés, très riches, de $20 00
Mantelets de soie, de $3 50
Vêtements de drap, grande variété, de $2 75
300 parasols nouveaux et très élégants,
P & F REILLY, Coin Canal et Royale
5 fév—7f

Banque de l'Etat de la Louisiane.

31 janvier 1855.

UN dividende semi annuel de cinq pour cent sur les profits de cette Banque, sur le capital payé, a été déclaré aujourd'hui et sera payé aux actionnaires à partir du samedi, 10 février prochain.
Par ordre de la Direction, RICHARD RELF, Caissier
1 fév

Cuisinière et Blanchisseuse.

ON OFFRE à vendre, à l'amiable une excellente CUISINIERE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi que son enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55 rue Conti.
31 jv

Divers.

BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi tierçons.
BOEUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 5 rue Poydras, entre Levée et Fulton
fév—1m

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

☞ 24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8
31 jan—3m

AVIS—Un professeur français parlant l'anglais, désire trouver, dans un collège ou une famille, une place de professeur de français, d'allemand, de grec et de mathématiques. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille.
19 jan

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes :

Partagas,	Ingenuidad,
Intimidad,	El Sol,
Cervantes,	Washington,
Mar Pacifico,	Viriato,
Condita.	Puntualidad, &c.

50 balles de tabac en feuilles.
25 caisses conserves de la Havane.
25 do confitures de la Havane.
20 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, No 34 Vieille Levée
5 fév—3s

Vin rouge—Vin rouge.

ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide: 134 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par BOYER FRERES V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District
5 fév

ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—24 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par BOYER FRERES V. BENQUET & Co, encoignure Moreau & Mandeville, 3me District
5 fév

ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, 30 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District
5 fév

TABAC—300 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes—300 do Vuelta de Arriba, do do Ausat, 150 balles de tabac en feuille de choix, pour capes et tripes.
Constamment en main un assortiment complet de tabacs en feuilles, d'un débit facile sur le marché, et des premières récoltes de Vuelta Abajo et Cuba.
CIGARES—300,000 cigares de la Havane, des marques suivantes:
Conaduo, Cambias, Duende, R. Sc. Amaña, Magallanes, Prestigio, Faso, Reyna Victoria, Ruendor, Juventud, Lucia, Salud, Rosa Armonia, Angelica, etc.
CAFÉ—150 sacs de café de la Havane prime vert.

Aux lithographes et fabricants de cigares.

4 caisses de papier en feuille de la plus grande dimension, et de toute couleur.
BEURRE—Frais de beurre de Goshen, en magasin et à vendre par ANT. COSTA 16, rue de la Douane

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer,

Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.

LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour la sortie des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé.
COSTA.

EN magasin, 500 caisses vin St Julien Médoc, 200 caisses vin Lafitte et Cantenac, 150 caisses vin blanc Sauterne, 300 paniers champagne bouzy, 150 do do en demi bouteilles, 20 do vermouth I. Noilly fils.
A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
29 jan

ABSINTHE & KIRSCH—30 caisses absinthe Ed. Pernod, 15 caisses kirsch E4 Pernod, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
29 jan

BOUCHONS—300 balles de 15 milliers chaque bouchons polis, 30 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
29 jan

SARDINES—60 caisses de 100 demi boîtes sardines Gillet, 20 caisses de 100 quarts de boîtes sardines Gillet, 25 do de 100 demi do do Bigot, 10 do 200 quarts do do do, 25 do de 48 demi do do do Gillet.
A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
29 jan

$75 de récompense.

PARTI marron il y a environ deux ans, le nègre ISAAC, âgé de quarante à quarante-cinq ans. Il est d'une taille moyenne, pèse environ 150 livres, a sur le poignet droit ou gauche, une cicatrice qu'il lui fait recourber le petit doigt. Il se trouve probablement dans la ville, et qu'un Espagnol s'est engagé à l'arrêter moyennant $50. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera au dépôt d'esclaves de la Mairie, No 156, rue de la Commune, où la somme promise sera payée.
30 jv—6fen12 G. MONCRIEF.

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 134, rue des Magasins
2 nov

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,

REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.
Glaces de toutes dimensions avec encadrement, d'un goût tout nouveau, bureaux ministres acajou et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cahier de musique.
Un grand choix de papier mâché de Birmingham, plaqué allemand et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table.
Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et soucoupes.
Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.
Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne rideaux de bobinet et mousseline, études à mousticquaire, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.

Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $2, Brussels tapistry $1 40, three ply $1 15, ingrains 90 et 80 cents.
6 déc

Cigares de la Havane.

AU magasin bien connu de la VENUS, No 94, rue St-Charles.
Le propriétaire de cet établissement bien connu comme l'un des premiers importateurs de produits de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques; les acheteurs y trouveront du tabac à chiquer des marques les plus renommées.
5 fév A. COSTA

AMANDES—150 balles amandes à coque tendre, nouvellement reçues et vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31
5 fév

VIN D'OPORTO—100 quarts pipes vin d'Oporto, marque de la couronne, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31
5 fév—3m

CIGARES—50,000 cigares de différentes marques, à vendre à bas prix, pour clore des consignations. H. MEUGENS, rue de la Commune No 31
5 fév

EAU DE VIE DE PLANAT—30 quarts de cette marque, sous les clés de la Douane, ayant droit à l'exportation, à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31
5 fév—3m

LIBRAIRIE FRANCAISE.

Vve HEBERT & Cie.
149 *rue de Chartres.*

NOUVEAUTES reçues par le dernier steamer. Musée des familles 1854—Magasin pittoresque 1854—Amédée Achard, la Robe de Nessus—Lamartine, Histoire des constituants (1er volume)—Nouveau système de sténographie—Le Nouveau maréchal expert—Manuel de Photographie sur métal, sur papier et sur verre—Manuel de Galvanoplastie—Le Médecin des femmes—Mémoires de Marie Capelle (Vve Lafargue).
PETITS ALBUMS POUR RIRE, collection complète, Les Officiers du Roi, brochure, La Belle Novice, do
EDUCATION—Cahiers d'une Elève de St Denis cours d'études graduées et complet pour les filles.
MODES—Abonnements à la France Elégante, journal des Modes, semi-mensuel
AUX MEDECINS—Agenda des Médecins et Chirurgiens, pour 1855, contenant un mémento du Praticien.
AUX ESPAGNOLS—La Révolucion de Julio en Madrid, por D. Antonio Ribot y Fontseré. 6 fév

ESCOMPTE—Toutes billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par D. BORNIO Jn, 34, rue Gravier
6 fév

EN débarquement des navires Mary Elizabeth et S. J. Peters, de la Havane, 450,000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Imperiales, Prensados de Londres, Medias Regalias, Millares, Prensados, Cazadores, Cilindrados, Panetelas, Londres, Regalia Chica et plusieurs autres marques, à vendre par D BORNIO Jn, 34, rue Gravier
6 jan

Formation de société.

PAR Acte au rapport de Théo. Guyol, notaire public, M. JULES LEBLANC, de Cienfuegos (Cuba) est, à partir de ce jour, associé commanditaire du soussigné, pour les affaires de commission.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1855.
A. LEBLANC, 73 Vieille Levée
6 fév—10

Dissolution de Société.

LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. N. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui.
J. N. ROBERT.
ARNAUD PEPIN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 6 fév

Avis de Société.

LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. N. ROBERT dans l'ancienne société, a associé à ses affaires MM. J. TURCOTTE et G P BLANCAND et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co.
AD. PEPIN.
Nlle-Orléans, 5 février 1855. 6 fév

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.

LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.
Le Dr SHERIDAN, de l'Hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les *hémorroïdes* immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux *crises* devraient s'adresser au Docteur, qui guérit également les *douleurs rhumatismales* sur le champ. Il fait pousser une *belle chevelure* sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit, en vingt ou vingt cinq jours, les *affections pulmonaires* alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les *maladies secrètes* sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.
Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.
☞ Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
26 jan—3m

VENTE AU PRIX COUTANT.
GRANDS SACRIFICES—PAS DE HUMBUG.
A. FEYTEL, 28 rue Chartres.

☞ *Venez voir les bijoux et jugez du prix.*

L'ASSORTIMENT le mieux choisi et le plus varié de montres françaises et anglaises importées.
BIJOUX FINS, DIAMANTS, CHATELAINES, CHAINES DE MONTRES, PENDULES DE CHEMINÉES, BRACELETS.
Argenterie et argenterie plaquée, &c. &c.
Le soussigné voulant réduire son magnifique assortiment de bijoux, offre, POUR DU COMPTANT, de grands avantages aux acheteurs. No 28, rue de Chartres.
JOSEPH FEYTEL.
26 jan

Orfèvrerie Alfenide.

SI la vogue qui, dès l'abord, s'est attachée à cette invention, va croissant, c'est que l'ALFENIDE est bien la plus belle et la meilleure imitation de l'argent qu'on ait découverte.

Prix :

Cuillers et fourchettes de table..........$12 la douzaine
do do de dessert.......... 10 do
do à café.......... 7 do
do à potage.......... 5 la pièce.
do à ragout.......... 6 do
do de Bar-Rooms.......... 10 la douzaine
Pinces à sucre.......... 3 la pièce
Hors-d'œuvres.......... 9 les 4 pièces
Couteaux de table.......... 18 la douzaine
do de dessert.......... 15 do
24 jan A. PAYA & Cie, rue de Chartres, 56

AVIS IMPORTANT AUX SOURDS!

LE docteur JAMES F. SMITH, principal des Institutions de Cincinnati (Ohio) et de Buffalo (N. Y.) pour les sourds, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans et peut être consulté à son cabinet, No 78, hôtel St Charles, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Il guérit pour toujours et sans souffrance, la surdité, les étourdissements et ce qui coule de l'oreille.
Ses études approfondies dans cette branche, l'ont mis à même d'inventer un traitement auquel cèdent les plus opiniâtres, lorsqu'on suit fidèlement ses ordonnances. 22 janv—1m

AVIS.

LE soussigné s'étant retiré le 10 novembre dernier de la maison Dessauville & Co. n'est nullement responsable des dettes contractées par la dite maison. J. P. Dessauville en ayant assumé la responsabilité.
☞ Je saisis cette occasion d'informer mes nombreux amis et pratiques que je suis maintenant au magasin de Messrs D. P. Scanlan & Co. No 12 rue de Chartres. HENRY MAUREL.
2 janv—15

Marchandises Nouvelles.

Nouveaux Salons d'Etalage
Séries riches, Broderies de Paris et Marchandises de Fantaisie.

D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres, ont l'honneur de faire part aux dames, par les derniers arrivages du Havre, qu'ils ont fait grandes acquisitions à leur assortiment, ce qui les met à même de pouvoir offrir avec confiance d'une grande variété de marchandises qui sont trouveront en cette ville, tels que Dentelles, Valenciennes véritables, riches parures de Dentelles Honiton, Guipure et de Malte; mouchoirs de poche brodés et garnis de dentelle; mouchoirs ourlés, mantelets, cols et manchettes, robes, tulle et crêpe pour voiles; éventails, gants de riz, toilette de [illegible]; chapeaux, étoffes de crêpe de Chine; une grande variété de robes garnies de Dentelles, Broderies et marchandises de fantaisie.
D. P. Scanlan & Co prient particulièrement les dames d'avoir la bonté de venir examiner leur assortiment avant de faire leurs emplettes. 13 jan—3m

Bureau du Grand Secrétaire de la Grand Loge de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 8 février 1855.

AVIS est par le présent donné aux officiers, membres et représentants de la Grand Loge de l'Etat de la Louisiane de F. & A. M., qu'il y aura une assemblée extraordinaire de cette Grand Loge, LUNDI PROCHAIN, 12 du courant, à 6 heures du soir, dans la salle des Grand Loge, au coin des rues St-Charles et Perdido.
Par ordre du T. D. Grand Maître.
SAML. G. RISK, Grand Secrétaire
8 fév—3t

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris, à vendre par J. J. TARIDES, No 33, Vieille Levée
6 fév

EN débarquement du navire Judith, venant du Havre,
9 caisses truffes, marque Appert,
50 caisses vin de Bourgogne,
20 paniers Champagne,
4 tonneaux de Gruyère,
4 caisses champignons en 1|2 boîtes.
A vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue du Gravier
3 janv

M. HOLMAIN,
Horticulteur français,
Rue du Camp, 93,

A l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver en cette ville avec une belle collection de plantes, de graines, tout genre; ainsi que toutes espèces de rosiers, des plus beaux, toutes sortes d'arbres à fruits; vignes et autres; bulbe et graine de fleurs. Le magasin est rue du Camp, No 93.
23 jan

GANTS. GANTS. GANTS.
A 50 cents la paire.

300 douzaines GANTS façon Jouvin, blanc, paille et de toutes couleurs en vente chez LION & PINSARD, 66 et 78 rue Royale, encoignure Bienville
19 jan—20

Fabrique de l'Eglise St-Louis.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné au public que le Nouveau Cimetière St Louis, établi par les Marguilliers de la susdite Fabrique, et situé rue de l'Esplanade, près du Bayou St Jean, dans le Troisième District est ouvert pour l'inhumation des corps, à dater de ce jour.
Nlle Orléans, 16 janvier 1855.
17 janv—15f ANT. DUBUC, Secrétaire

Avis.

LE certificat No 1153, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane portant la date du 28 janvier 1835, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS,
janv 1855—6em No 61, rue du Camp

AVIS
J. CASBERGUE,
Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,

APPELLE l'attention de sa clientelle et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, par le Crescent City.
Ses prix sont modérés.
J. CASBERGUE, 77 St-Charles
2 déc

ARNOUX.
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON PONTALBA.

ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.
Il ne vendra plus qu'au comptant. 4 janv

6 CAISSES vin château Latour 1842, à vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St Louis et Royale
3 jan

SAUCES, cornichons, &c anglais—En débarque ment des navires John H. Jarvis et Pyramid, venant de Londres :
100 douz. sauce de Worcester,
50 do sauces assorties,
100 do cornichons anglais,
500 boîtes en ferblanc, biscuits crackneli.
A vendre par O. VALETON & Co. No 25, rue Tchoupitoulas
1 déc

ALE d'Ecosse—200 pipes ale forte, de Harry, en débarquement du navire Calcutta, venant de Pyramid et à vendre par O. VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas
1 déc

PORTER de Londres—100 pipes Porter de Londres de R B Byass, en débarquement du navire Glaschow, à vendre par O. VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas
1 déc

TABAC CUBA—300 balles qualités supérieures, pour capes et tripes, venant directement de St-Yago de Cuba, par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, Magasins
2 jv

PAPIERS PEINTS.

DELCROIX,
108, Rue de Chartres, 108.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer au même tous temps chez M. DELCROIX des marchandises insurpassables pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer : élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 108, Chartres.

D. MAUTHE & CO.,
SUCCESSEURS DE
S. MASPEREAU & Co.,

25 RUE CONDE, ENTRE STE-ANNE ET DUMAINE. 25

Magasin d'articles de ménage,
Et manufacture d'ouvrages en ferblanc en tôle et en plomb,

OFFRENT EN VENTE LES ARTICLES SUIVANS,
Chaudières, fours de campagne, fours à glace, bouilloires, marmites, casseroles émaillées, théières et cafetières, casseroles ou ferbatty, grils et fourneaux, grils et tout article de fonte.
ARTICLES D'ETAIN. Coutellerie de table, couverts plaqués, pendules, balais, soufflets et tous autres articles de ménage.
PEINTURES DE TOUTE QUALITÉ.
Aussi : Ferblanterie, ferblanterie peinte, verrerie, vaisselle, lampes solaires, lampes à huile chimique et à gaz, candélabres, lanternes de vestibule, porte-bouquets, chandeliers, porte-seaux et service de table plaqués.
Pinceaux, vitres, litharge, huile de lin, huile caîre, esprit de térébenthine, verdet de toute qualité, huile de baleine, huile chimique, gaz et alcool. Le tout à des prix réduits.
Briques à feu, anglaises.
Agents pour les cuisines Boebel.
☞ pompes aspirantes et refoulantes Wefferer's frères fabricants de ce fait à sa pompe portative de Ouoeil.

CONFITURES—30 caisses de gelée et 30 caisses pâte de Guayave, en débarquement du brick Mt Vernon, à vendre par R. CAHUZAC & Co. 27, Vieille Levée
23 janv

COLLEGE ST.-JOSEPH,
A Bardstown, Kentucky.

JE me chargerai d'escorter ceux que les parents désireront envoyer à ce Collège. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown, Johnson & Co, No 36, rue de Camp. J. F. QUEEN, Agent.
13 janv—au6mars

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, le 2 février 1855.

UN dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital actif de la Banque, a été déclaré ce jour et sera payé aux porteurs d'actions au comptant à partir du lundi 12 courant.
EUGENE ROUSSEAU, Caissier
3 fév—au15f

Société.

LES soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires de groceries et de commission, sous la raison commerciale de "Blanchin & Chaudet", par acte passé pardevant Abel Dreyfous, notaire public.
Nlle Orléans, 25 janvier 1855
C. BLANCHIN,
L. CHAUDET,
2 fev—6 No 60, Vieille Levée

$100 de récompense.

IL a été perdu ce matin au marché aux légumes, un sac d'étoffe en couffeur, contenant environ $385, consistant en 9 doublons espagnols, 4 demi doublons espagnols et la balance en or américain, plus une obligation souscrite par José Monie, de Marsagne de $1000.
La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui le remettra à son contenu à M J F Lesoun, No 6, rue Bienville. 10 fev—3

M. LOUIS PAUL GERMAIN, né le 16 août 1827 à Lisieux (Calvados) est informé que son père, M. Louis Charles Libre Germain est décédé à Lisieux le 21 juillet 1853. Sa famille le prie de donner de ses nouvelles à M. Mayor Germain, chevalier de la légion d'honneur et capitaine de gendarmerie retraité à Lisieux, liquidateur de la succession, ou chez M. Paul Nagra, 170 Front street à New-York. Toutes les personnes qui pourraient donner quelques informations sur le dit Louis Paul Germain sont priées d'en donner avis à l'adresse ci-dessus et de recevoir les remerciements d'une famille qui est dans la plus grande désolation pour un fils chéri dont ils n'ont pas eu de nouvelles depuis plusieurs années.
Les journaux de l'Union serviront à cause de l'humanité en insérant l'annonce ci-dessus. 10 fév—3

Magnifiques tableaux à l'huile.

LE soussigné vient de recevoir de De Brackeleer Jr. de New York, Agent de l'Ecole Belge aux Etats-Unis, les six chefs-d'œuvre suivants qu'il offre de vendre :
Une Chasse, par Huart;
Un Intérieur, par Plumot;
Un Partage, par Krusemant;
Une étude de Vandyck, par Plumot;
Une Grâce, par Ferdinand De Brackeleer;
Un Paysage, par Hodemas.
Ces tableaux sont grands originaux. On peut les voir au magasin de H MEUGENS, No 31 rue de la Commune
10 fév

Avis de société.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison M. DEHLER & Co, est dissoute d'un commun accord, à partir d'aujourd'hui. MIN DEHLER, J. DUPLECH.
Nlle Orléans, 9 février 1855 10 fév—3t

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné :
Par navire Sylphide, 40 barriques vin rouge,
" Oceana, 40 do do
" America, 5 do do
" Phaian, 40 do do
10 fév PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse

YSTLE—300 balles yetle, reçues par la Mary Caroline, venant de Tampico, à vendre à l'entrepôt ou à l'acquitté, par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins
10 fév

QUININE FRANCAISE—500 onces quinine française de Pelletier, Delonde et Le; 200 onces quinine française de Heurt, à vendre par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins
10 fév

DIVERS—En débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane : 140,500 cigares des marques Las Naranjas, Gutier et autres; 3 caisses confitures assorties, 1 caisse de café de Guayaquil. A vendre par VALLS & SAMBOLA, 25, Tchoupitoulas
10 fév

FREDERIC THOMAS,
Encanteur & Commissionnaire,
No 102, Passage de la Bourse,

OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes sortes, telles que propriétés, immeubles, nègres, meubles, marchandises sèches, épiceries, &c.
Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et ponctualité.
30 janv—1m

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23,

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord :
Moquettes, tapis velours et de Bruxelles, tapis Brussels, à 3 plis Ingraine, vénitiens, un grand assortiment de tapis de salons, tapis de chambres, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi : aborder et assorti, carreaux de marbre, tapis d'escalier, couvertures de pianos et de tables, descentes de table en drap et en coton, toiles cirées, nattes, crin, une grande variété de paillassons, &c., &c., à vendre par le soussigné aux prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co

EN magasin et à vendre par les soussignés :
300 barriques vin rouge ordinaire,
30 barriques vin de Grave,
75 barils ration médoc,
10 quarts cognac, Champagne, A. de Montezon,
20 caisses fruits au jus assortis,
60 do cerises à l'eau-de-vie,
50 do fruits à l'eau de vie assortis,
25 do sucrades, 50 do vermouth.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis
29 jan

BOUCHONS DAMEJEANNES, BOUTEILLES—300 balles bouchons 15 milliers chaque pour eaux minérales;
30 do do assortis pour damejeannes,
10 do do courts pour vin, etc.
2500 damejeannes de 1 à 3 gallons;
50 grosses bouteilles pour bière, madère, sirop et cognac, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis
20 janv

Vins de Catalogne à l'Entrepôt.

VINS de Catalogne première qualité, en pipes et demi-pipes, ayant droit à l'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis
29 janv

VINS de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, Vins de Catalogne, première qualité, en pipes et demi-pipes. PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis
29 janv

VIN DE MALAGA—100|4 pipes en Douane et à vendre par E J HART & Co, 77 & 79, rue Tchoupitoulas
31 jv

A LOUER—Le magasin à quatre étages No 165 et 167 rue Tchoupitoulas, à partir du 1er février. Le 1er modéré. S'adresser à E. J. Hart & Co, rue Tchoupitoulas No 77. 23 janv

DAMEJEANNES—1,000 damejeannes, 1 gallon. 300 do 2 do 200 do 3 do
En débarquement du navire Judith, venant du Havre, à vendre par J B FREAU & Co, 31—33, rue Gravier
23 jv

EN magasin et à vendre par le soussigné :
50 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire,
25 do de vieux haut sauterne,
10 tierçons vin blanc Haut-Sauternes,
10 barriques vin de Catalogne,
200 caisses vin St Julien,
150 do fruits, cerises, et fruits assortis,
25 paniers champagne diverses marques,
10 do kirchwasser, E. Pernod,
20 do absinthe E. Pernod,
10 do marasquin de Zara,
15 do vermouth,
5 do liqueurs assorties,
75 paniers anisette superfine de Bordeaux,
8 1|4 pipes cognac 1re preuve, diverses marques,
250 000 bouchons en sacs de cinq cents,
200 damejeannes diverses grandeurs,
15 paniers bouteilles vides de Bordeaux,
En magasin et à vendre par PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse
4 nov

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Les soussignés viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co.
8 jrn—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
195, rue St Joseph,
Entre Carondelet et Baronne.

MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une bonne éducation littéraire à l'enseignement de la musique et du piano, de telle sorte que le complément d'éducation littéraire et musicale deviendra beaucoup moins dispendieux pour les familles employant deux professeurs distincts. Mme NAY acceptera de même des leçons de musique ou de français enseignés en séparément.
12 déc—3m

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,

A FIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.
Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c.
22 nov—90

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et des mieux situées de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c., &c.
Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY, No 62, Vieille-Levée, encoignure St Louis.
25 déc—30

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

A LIVRER par la barque Siempreviva, de Barcelona, 140 demi pipes vin Catalone.
THOMAS PINET & Co, 53, rue Vieille Levée.
22 jan

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 16. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX
SOULIERS.

VIN DE CHAMPAGNE—15 caisses Cabinet champagne,
45 paniers champagne Ruinart, quarts,
30 do do do pints,
36 do do Anges Bleus, quarts,
75 do do Cremant, do
25 do do do do pints.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis
2 fév

VIN ROUGE—30 barriques vin rouge B. Redon, 185 caisses quarts Latour, Larose & Beychevelle, 30 caisses pints do do
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
3 fév

SARDINES à l'huile—125 caisses sardines à l'huile de Nantes et la Rochelle, en demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis
3 fév

VERMOUTH—30 caisses Vermouth supérieur, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis
3 fév

VIN ROUGE EN CAISSES—300 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis
3 fév

COGNAC—100 qualité supérieure, à vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St Louis et Royale
1 fév

Au Drawback.

A VENDRE cinq caisses, châles soie, pour le marché mexicain.
RICHARD, ALDIGE & Co.

LA REVUE DE LA SEMAINE,
Théâtres, Littérature, Modes.
Bureau et Imprimerie, rue de Chartres, 137.
CONDITIONS D'ABONNEMENT :
Un An.......$4 | Six Mois.......$2
Payable d'avance.
La *Revue de la Semaine* paraît tous les DIMANCHES
11 jan—1m

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc

Avis aux contribuables.

TOUTE personne devant des taxes à la ville de Jefferson sont par le présent notifiée que les taxes pour l'année 1855 et les années précédentes, sont dues le 1er janvier 1855, et qu'il faut que les dites taxes soient payées avant ou d'ici au 1er juin 1855. L'office du soussigné se trouve dans la chambre du conseil de ville de Jefferson, encoignure des rues Valence et Levée, où le soussigné sera présent pour recevoir lesdites taxes, de 9 heures A M à midi, et de 3 à 5 heures P M. Et à l'expiration du délai ci-dessus mentionné, toutes personnes qui n'auront pas payé seront poursuivies d'après la loi.
Ville de Jefferson, ce 10 janvier 1855.
E. R. CHEVALLEY, Trésorier.
11 janv—30 f

Rosiers et plantes d'Europe.
A. MOUSSET,
RUE ST-CHARLES, N. 92
Fleuriste et pépiniériste à Paris et à Chambéry,

A l'honneur d'informer MM. les amateurs qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un grand assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, comprenant magnolias, camélias, daphnés, orangers de Sicile, de toilette, citronniers de Chine, rhododendrum, pivoines en arbre, 600 espèces de rosiers perpétuels, nouveaux, mousseux et autres; arbres fruitiers, tels que poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, abricotiers, framboisiers perpétuels, fraisiers des quatre saisons, bulbes et graines de fleurs. Le tout aux prix les plus modérés. Il se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger.
Des catalogues seront délivrés gratis au No 92, rue St-Charles 23 janv—1m

PENSION.

UNE famille composée de deux personnes, ayant plus de logement qu'il ne lui en faut, recevrait un ou deux jolies chambres, bien garnies, faisant face à la galerie, avec la nourriture. Le prix sera modéré car on désire avoir un bon pensionnaire. S'adresser à Z Z au bureau de ce journal. 23 janv—1m

AVIS IMPORTANT AUX LECTEURS DE L'ABEILLE.

LES soussignés ayant positivement résolu de se garder aucunes de leurs marchandises pour l'année prochaine, annoncent respectueusement à leurs nombreux clients, qu'ils sont disposés à faire des rabais énormes sur tous les articles de saison qui leur restent en magasin. L'article a servi en saison, mais il y en a... et mousselines de la mère, ... même, également.
Nous avons l'honneur d'informer MM. les marchands de la campagne que nous avons trop en main des marchandises que nous leur convienment; à 25 ou au-dessous du cours.
Messieurs les étrangers qui se trouvent en ville sont également prévenus, qu'ils pourront peut-être sauver leurs frais de voyage en venant acheter chez nous les marchandises dont ils peuvent avoir besoin. C. LAROUSSINI & Cie, Maison Rouge. No 1 sur la Levée, près le Marché aux Légumes.
23 janv—1m

VENTE D'OBJETS DE MENAGE
pour cause de changement de genre d'affaires.
No 17 rue du Camp

LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le ménage que se sortiment qu'ils ont maintenant en magasin à des prix qui doivent engager tous ceux qui ont besoin de ces articles, à faire des achats chez eux. Cet assortiment comprend entre autres objets:

Porte-liqueurs plaqués	Porcelaine verroterie
Canarets plaqués	Faïence
Corbeilles do	Services en verre taillé
Chandeliers do	Services à thé riches
Services à thé plaqués	Objets en verre taillé
Cuillères et fourchettes plaquées	Objets en verre moulé
Objets d'étain	Objets en verre ordinaire
Objets d'étain poli	Lampes solaires
Objets de tôle vernie	Lampe modérateur
Ferblanterie	Girandoles
Ustensiles en fer	Lanternes
Ustensiles en bois	Garde cendres et chenets
Paniers, balais	Pelles, pincettes, tisonnières
Brosses	Porte-lanternes
Cuillères et fourchettes	Coutellerie de table

Il offre aussi une grande variété de coutellerie et fournitures, pendules, et un grand choix de tout le plus bel assortiment que puisse trouver en ville. Les personnes désirant faire des achats trouveront qu'ils ne manqueront pas pour la saison prochaine, annoncent à laquelle on a fait ici le prix de factures, rendant à l'acheteur tout ce qu'il pourra d'un avoir sur la marchandise. A vendre au magasin des marchandises dans toutes autres maisons de cette ville.
S. BROWER & Co., 17 rue du Camp
28 déc—2m

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville, No 46 Entre Passage de la Bourse,

ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et l'Ouest, tels que :
Lits, bureaux, toilettes, armoires, dos à garde, acajou et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, meubles de salons en bois de rose, acajou, de chambre en bois de rose et en chêne à un très bas prix (chambre), etc., une grande variété d'ustensiles, matelas de crin et de mousse, couvertures, nattes et tapis, &c, &c.
Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage. 21 janv—1m3p

INDIENNES NOUVELLES
POUR LE PRINTEMPS

LE soussigné offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales, les articles ci-dessous, en débarquement du navire Oswego, de New York :
50 caisses indiennes des premières marques,
6 do cotonnades nouvelles,
6 do jaconat anglais,
2000 pièces brin coton 4-4 et 9 yards,
30 caisses coutil Hamilton,
15 do oliis denims.
Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles.
Messieurs les marchands de la ville, comme ceux de la campagne, sont priés de venir visiter mon stock avant d'aller ailleurs.
LOUIS DUCORNAU.
20 janv

Merveilleuse Rapidité :

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, par le Chemin de Fer et l'EXPRESS LIGHTNING, par les diligences et des paquebots.

A PARTIR du 26 de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.
Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'"Express Lightning" sera la route du chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas, dont nos anciens passagers qui partent de la Nlle-Orléans pour le train du matin à 8 heures de [illegible], de diligence à 11 heures, le dernier jour dans l'après-midi aux Attakapas comme suit. Du passage, par la malle, en cinq heures, à Tigerville, distance de 20 milles, de là, par paquebot, en traversant le Bayou Boeuf, le Bayou Boeuf à la Baie de Berwick, à Pattersonville, Centreville et Franklin, et de là, par la diligence, à la Nlle Ibérie, St-Martin, Opelousas et Washington. Le paquebot de trois fois par semaine pour le N. Ibérie. "L'Express" se rendra directement pour de fer des Opelousas les Mardi, Jeudis et Samedis de chaque semaine et reviendra à la Nlle Orléans les Lundis, Mercredi et Jeudis, par le même moyen.
19 jv—...

HOTEL FOLKSTONE
à Paris,
No 9, rue Castiglione.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. *Mme Prieltend* devenue propriétaire de l'hôtel et le dirigeant elle-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes, c'est-à-dire l'élégance, la propreté et le confortable si rarement réunis en France. Elle aime à penser que ceux de ses compatriotes qui auront gardé quelque souvenir d'elle lui feront la faveur, en visitant Paris, de descendre à son Hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 11 déc—3m

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN
RUE DE CHARTRES, 47
P. BESSEC,

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il déballe en ce moment un assortiment général d'articles pour tailleurs, qu'il offre aux prix et conditions les plus libérales.
Cet assortiment se compose en partie de :
Casimirs fantaisie, français et anglais.
Draps noirs et de couleur do do.
Tweed.
Mérinos français et anglais de toutes nuances.
Tartans.
Drap pilote fin.
Pétrole de [illegible] première qualité, en soie, poil de chèvre et cachemire.
Fournitures [illegible], telles que ouates, gances, galons, boutons, boucles, soie à coudre noire et de couleurs, et en général tout ce qui concerne la confection.
Sa longue expérience dans ce genre d'affaires lui permet d'espérer qu'il trouvera chez ses anciens confrères un patronage qu'il s'efforcera de justifier.
8 nov—3m

Cols Victoria, riches et du dernier genre.
REÇU TOUT RÉCEMMENT :
Broderies à la mode, dentelles,
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

COLLERETTES et valenciennes et dentelle fil,
Collerettes en dentelle, Hornton et guipure,
Bandes jaconat, riches et brodées,
Cols valenciennes et dentelle fil,
Cols mousseline suisse et jaconat, brodés,
Cols et manchettes dentelle Hornton,
Manchettes mousseline suisse et jaconat, brodées,
Chemisettes, cols et manchettes guipure,
Mouchoirs suisses, batiste, soieries, &c.
Le soussigné appelle l'attention des dames sur le grand et magnifique assortiment de marchandises qu'il vend en ce moment à meilleur marché que jamais.
HORACE HARBY.
29 janv No 185, rue du Camp

Auguste Lasserre,
Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instrumens de chirurgie,

A L'HONNEUR de prévenir le public en général, et messieurs les médecins en particulier, qu'on trouvera toujours dans son magasin situé rue Cordé No 29, un choix de coutellerie fine, telle que couteaux de table, ciseaux, rasoirs &c &c.—Ainsi qu'un assortiment d'instruments de chirurgie, des meilleures fabriques de Paris, et qu'il se chargera de la confection des instruments de chirurgie, bandages herniaires, ainsi que des appareils orthopédiques, les plus nouveaux et les plus compliqués.
Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance qu'a toujours inspirée l'ancienne maison de J. P. Lasserre.
29 janv AUG. LASSERRE.

ABBÉE Z. CAVELIER L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse
Entre les rues Chartres et Royale,

ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3 janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 169, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale
3 jan

DIVERS—Vin rouge en barriques et en caisses, différents crus; vin blanc en barils et en caisses; vin de Barsac en barriques; eaux de vie des marques Henry Sutton 1800 & 1831, M Dauni, Martelton, J. Duuseting une Champagne; eau verte, marasquin, importation directe, Vermouth, Champagne de différentes marques, en grandes et en demi bouteilles; olives Amelaux, anchois, cornichons, huile d'olive de Jas Plagniol en paniers et en caisses, grandes et demi bouteilles, petits pois en grandes, demi et quarts de boîtes, moutarde de Louit Frères; eau de fleurs d'oranger, grands et modèle moyen; savon français, bouchons réguliers et polisses; damejeannes de 1, 2, 3 & 5 gallons; en magasin et à vendre par E. VALMON, 161, rue Royale
31 jv

Au Drawback.

A VENDRE deux caisses rosaires pour le marché mexicain.
23 sep RICHARD, ALDIGE & Co.